

SOUTIEN

Par [Profil supprimé](#) Posté le 20/01/2021 à 03h20

Bonsoir à tous, tout d'abord merci de venir apporter vos témoignages, je viens souvent vous lire. Souvent la nuit quand je ne dors pas parce que je m'inquiète pour celui que j'aime. Je me sens moins seule, nous vivons la même détresse, la même impuissance face à notre entourage touché par cette maladie. Tout cela je l'espère pour permettre à chacun d'avancer comme il le peut. Mon conjoint boit, du whisky, depuis des années et seul, rien de festif bien au contraire. Nous avons 2 enfants en bas âge. Chacun notre travail, une maison, un chien... Le joli tableau, tout pour être heureux sauf que la maladie emporte tout. Elle s'est installée chez nous crescendo et nous l'entourage on garde toujours espoir, on s'accroche en se disant que ça va forcément aller mieux. L'arrivée des enfants sera moteur par exemple. Non nous ne connaissons pas ce malheur, cette descente aux enfers.... Impossible, pas nous, il va réagir à un moment donné !! Mais siiii

Cette maladie touche tout le monde, je ne crois pas qu'il y ait un profil type ! On se voile la face à l'intérieur des familles, on n'aborde pas le sujet ou trop tardivement. Nous ne sommes pas tous égaux face à l'alcool ! L'image de cette maladie est trop négative, tabou.... Sauf que quand elle s'est installée depuis des années, il n'en dépend pas que de la bonne volonté du malade même si je crois que effectivement c'est LE passage obligé pour commencer à s'en sortir. On ne peut rien faire à leur place !!! Rien, c'est l'impuissance totale !!!! En tout cas je fais mon maximum pour comprendre cette maladie, son fonctionnement, ses travers... Il faut se préparer sur le fait que le chemin va être long. Reconnaître le problème, accepter de l'aide et se dire aussi que même le sevrage, surtout seul, sans aide est très dangereux. Mon conjoint vient de passer sa première cure ou plutôt son 1er sevrage en établissement spécialisé. Il avait tenté seul et ça s'est traduit par des crises d'épilepsie et malheureusement depuis la conso a repris et elle est pire et elle passe par des moments d'abstinence qui se retraduisent par des crises d'épilepsie... Elles sont fréquentes, trop même, et je suis impuissante. Le contexte actuel n'aide pas. Il y a parfois de l'attente pour rentrer dans un établissement pour se faire soigner et rien ne sera mis en place encore une fois si le malade n'est pas demandeur (psy, thérapie de couple, etc etc)... J'ai tenté l'hospice par le médecin mais il ne met pas la vie des autres en danger, le 15 aussi, j'ai retourné le pb dans tout les sens pour trouver une solution... Il n'y en aura pas si le malade n'est pas demandeur !!! Et je le sais en danger, je sais que sa santé est en danger, !!! Nous vivons avec la peur de le perdre. Depuis peu j'ai quitté le domicile avec mes enfants, en dernier espoir qu'il est le déclic car svt on le dit mais on ne le fait pas. En tout cas pour tous ceux et celles qui se posent ENCORE la question de rester ou pas Par amour oui mais n'y laissez pas votre peau. Pensez à vous et surtout à vos enfants si vous en avez, à leur avenir, le plus important est de les protéger. Si la violence s'installe, ne vous posez pas de question. On sait tous que de voir quelqu'un qu'on aime alcoolisé est insupportable. Pour le couple, la maladie emporte aussi la confiance et c'est dur. Sans ça on ne peut pas avancer. En accompagnant mon conjoint au centre, le personnel est aussi très à l'écoute de la famille et apporte des solutions, des contacts, du soutien... Mon conjoint vient de remplir un dossier d'admission dans un établissement fermé pour 6 semaines. Reste à compléter les formalités par le médecin qui ne se presse pas bien sûr ... Ensuite il y aura une commission d'admission, j'ai bon espoir, une lumière, enfin. Je sais d'avance qu'il faudra un établissement post cure, le demandera-t-il ????? Ahhhhh lala si on pouvait faire à leur place !!!!! Depuis quelques temps je vais de déception en déception, de mensonges en mensonges,.... Etc je misais bcp sur cette 1ère cure mais trop courte, mon conjoint ne s'était pas projeté dans l'avenir et attendais bcp des autres, je ne sais pas si c'est encore le cas aujourd'hui mais je sais qu'il se bat, il sait qu'il n'y arrivera pas seul, qu'il a tout à y perdre et que d'ici qq temps s'il ne réagit pas, il perdra absolument tout, famille, travail etc etc, faut-il parfois toucher le fond pour mieux remonter ??? Merci à vous, et merci alcool info service aussi à ces personnes derrière le tel, qui m'ont déjà apporté de l'aide quand on cherche des solutions, du soutien, des explications sur cette maladie... Etc